

Limoges → Vivre sa ville

EXPOSITION ■ La Fondation Bernardaud s'intéresse au traitement du décor dans l'art contemporain

Bernardaud : le décor est planté

Très connue nord-américaine, l'exposition de la Fondation Bernardaud s'intéresse au traitement du décor dans l'art contemporain. À découvrir du 24 juin au 24 octobre. Spectaculaire.

Dominique Pierson

dominique.pierson@centrefrance.com

Fidèle à ses objectifs, cultiver la différence et mettre la porcelaine dans tous ses états – quitte à en bousculer les codes – la Fondation d'entreprise Bernardaud propose cette année une exposition consacrée au traitement du décor dans l'art contemporain. À la frontière de l'architecture et des arts décoratifs.

Pour cette exposition de l'après crise, 13 artistes, dont neuf Nord-Américains ont été réunis (1). Ils présentent soixante œuvres et installations dont certaines, très spectaculaires, spécialement réalisées pour l'exposition.

La "G. I Bill"

« Majoritairement américains, plusieurs de ces treize artistes exposent



LAURENT DE VERNEUIL. Le commissaire de l'exposition devant une œuvre de Neil Forrest.

PHOTO BRUNO BARLIER

pour la première fois en France, explique Laurent de Verneuil, commissaire de l'exposition lors de l'inauguration (2). Tous ces artistes américains, dévoilent les ressorts d'une mutation survenue sur la côte ouest des États-

Unis dans l'usage de la céramique et du traitement du décor. C'est de cette vitalité dont nous témoignons à travers cette exposition intitulée "Le décor est planté..." ».

Cette mutation américaine dans la perception du

décor, doit beaucoup à la multiplication des musées, centres d'art, galeries dans les années cinquante. Et elle doit ce développement à la "G. I Bill", une loi promulguée sous le président Roosevelt, en 1944, qui offrait aux vété-

rans, diverses aides et bourses d'études. Il en émergera des artistes à mille lieues de l'art normé New-yorkais, s'abandonnant au plaisir de la forme et de la couleur. Et de ce fait souvent dépréciés en raison de leur manque de fondement théorique. Voir de leur mauvais goût.

Le cloisonnement européen

À la même époque, en Europe la situation est tout autre, l'usage de la céramique étant resté longtemps isolé des arts plastiques. Même son regain au début des années cinquante et son retour à la terre dans les lieux d'implantation historique – La Borne, Saint-Amand en Puysaye, Dieulefit, Vallauris – reste d'abord inscrit dans les arts appliqués.

Pour le commissaire de l'exposition, « le défi est de fédérer autour d'une réflexion sur le décor, des artistes privilégiant la céramique. » Et partant, de décloisonner la céramique, non plus réservée désormais aux seuls céramis-

tes mais accessible à tout artiste plasticien. ■

INFO PLUS

Deux mini-expositions. En complément de cette exposition, deux mini-expositions sont proposées sur les arts de la table. L'une par l'ECAL (Ecole cantonale de Lausanne) et l'autre par l'ENSA de Limoges.

(1) Marc Alberghina (France), Susan Beiner, Nathan Craven, Phillip Maberry, Richard Shaw, Jesse Small, John Williams (États-Unis), Robert Dawson, Paul Scott, Tamsin Van Essen (Grande Bretagne), Trine Hovden (Norvège), Neil Forrest, Leopold Foulm (Canada).

(2) Spécialiste de la céramique dans l'art contemporain et Galeriste, Laurent de Verneuil a mené ces dernières années une activité de conseil auprès des collectionneurs privés entre Paris et New York.

➔ **Pratique.** Fondation d'entreprise Bernardaud, 27 avenue Albert-Thomas, Limoges. Du 24 juin au 24 octobre, du lundi au samedi y compris les jours fériés de 9 h 45 à 11 h 15 et de 13 h 30 à 16 h 15. Au mois d'octobre sur rendez-vous. Visite guidée du circuit de visite incluant l'exposition : 4,50 €. Groupe de 10 personnes : 4 €. Gratuit pour les moins de 12 ans. Boutique du musée du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 heures.